SYNTHE STORY

ROLAND JUNO-60

Le Juno-60 est la réponse de Roland au Polysix Korg : un polyphonique programmable et bon marché, présenté un an après le premier Juno, en 1983. Il n'est pas encore MIDI, mais dispose de l'interface maison Roland : le DCB.

David Korn

Le Juno-60 est présenté en même temps que deux synthés majeurs Roland : le Jupiter-6 et le JX-3P, tous deux MIDI et programmables, alors que le Juno-60 doit se contenter de l'interface DCB, qui équipe également la seconde version du Jupiter 8. La principale différence entre le Juno-6 et le Juno-60 tient dans la section programmation, à droite du panneau avant. On a légèrement poussé à gauche le reste des boutons pour caser ces quelques « potars » et cet afficheur, qui donnent accès à 56 programmes. Comme le Juno-6, le Juno-60 est une machine simple : un oscillateur avec suboscillateur, un filtre, une enveloppe et un LFO. Les seuls goodies sont un arpégiateur et un chorus. Il présente l'avantage sur son ainé, outre sa programmabilité, de posséder une interface DCB qui permet de lui connecter un séquenceur Roland tel le MC-4 ou le JSQ-60, spécialement prévu pour lui : pas à pas, temps réel, 2000 notes et trois overdubs possibles. Waouth ! Pour le faire rentrer dans le monde MIDI, on pouvait également y connecter l'interface DCB/MIDI Roland, la MD-8. Ce modèle, issu de la collection Baruchi, est également équipé d'une interface destinée à y connecter un clavier d'accordéon, une modification faite à la demande de Bernard Le Don, son précédent propriétaire, par la société Cavagnolo, pour une somme assez coquette...

